



## DEUX ANTHROPOZOONOSES A CONNAITRE

### Homo sum, humani nihil a me alienum puto

Je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger (Terence)

Les endocardites à hémocultures négatives posent le problème de leur diagnostic étiologique. Il s'agit d'une situation qui est fort heureusement peu fréquente puisqu'elle correspond à environ 5 % des endocardites totales mais qui peut poser des problèmes diagnostiques et thérapeutiques majeurs. La plupart du temps la cause en est triviale, il s'agit de l'utilisation d'une antibiothérapie devant une fièvre dont on ne connaît pas l'origine et réalisée avant toute hémoculture.

Néanmoins, il existe certains germes qui ne poussent pas spontanément en milieu de culture. Parmi ces germes, deux doivent être mieux connus puisqu'ils présentent un intérêt à la fois clinique et historique : il s'agit de la bartonellose et du germe de la fièvre Q : *coxiella burnettii*.

Ces deux pathologies à germes intracellulaires constituent l'essentiel du diagnostic des endocardites bactériennes à hémocultures négatives et peuvent se présenter souvent sous une forme clinique commune à savoir une augmentation de la taille des organes hématopoiétiques c'est à dire une hépatosplénomégalie fébrile ce qui risque d'égarer les investigations vers une pathologie maligne type lymphome.

Il s'agit d'anthropozoonose c'est à dire de maladie qui vont se transmettre de l'animal (zoon en grec et nosos maladie) à l'être humain (ou anthropos).

Le terme d'anthropozoonose est récent et est un OXYMORE à lui tout seul.

Il s'agit du seul mot non dépréciatif où est juxtaposée une référence à l'humain et une référence à l'animal. Toute la pensée occidentale vit sur l'opposition qui existe entre l'homme qui est par essence noble et l'animal qui est par nature vil. Même René Descartes définit l'animal comme une machine par opposition à l'homme. Encore de nos jours, les comportements déviants humains vont être caractérisés par des références à un animal : ainsi on parlera de « brebis galeuse » ou bien de « loup solitaire » pour stigmatiser un humain tueur de masse, ou bien on balancera « son porc » pour désigner un comportement sexuel prédateur. Même si les animaux concernés n'ont jamais eu le comportement ainsi stigmatisé...

Malheureusement, les bactéries ne savent pas que les humains sont faits d'une essence supérieure à celles des animaux et sottement elles vont infecter indifféremment l'un ou l'autre. D'où le terme d'anthropozoonose. Les maladies infectieuses dépendent étroitement de l'environnement dans lequel évolue l'humain. Les fléaux infectieux du moyen-âge en Europe ont quasiment disparu ou deviennent anecdotiques : la peste, le choléra, la lèpre ne sont plus des malédictions divines qui font disparaître jusqu'à deux tiers de la population pour la peste.

La lèpre disparaît en Europe à la fin du moyen-âge sans que l'on sache réellement pourquoi alors qu'elle persiste encore dans certaines régions d'Afrique.

Le choléra n'existe plus en Europe du fait de la régression de la contamination de l'eau par les matières fécales.

La peste n'existe plus en Europe du fait de la diminution de la population des rats et elle est aisément curable depuis l'invention des sulfamides.

Plus récemment encore, les maladies post streptococciques (le rétrécissement mitral, les valvulopathies rhumatismales) qui occupaient encore les journées des cardiologues des années 50 n'existent plus du fait de la large diffusion de l'antibiothérapie lors des angines streptococciques. Un de nos anciens racontait qu'il passait ses matinées hospitalières à ponctionner des épanchements péricardiques post streptococciques chez des enfants, pathologie qui a quasiment disparu.

### LA BARTONELLOSE

Il s'agit d'une anthropozoonose déjà connue lors de la première guerre mondiale sous le terme de fièvre des tranchées ou fièvre de la Meuse.

C'était une pathologie fréquente dans les conditions précaires où vivaient les poilus puisqu'on estime qu'elle touchait un tiers des soldats lors de la première guerre mondiale ; à titre d'exemple Tolkien (l'auteur du Seigneur des Anneaux) l'avait contracté sur les champs de bataille.

Le vecteur de la bartonellose est la tique. Le terme de Bartonellose est un hommage au microbiologiste argentin Barton Thompson qui travaillait au Pérou où sévit une forme particulière de cette maladie.

Il existe 19 formes de Bartonellose et chacune a des caractéristiques propres . On retiendra ici les deux formes qui peuvent se compliquer d'endocardite infectieuse, surtout en cas de présence de valvulopathie :

- Bartonella Quintana qui est l'agent de la fièvre des tranchées et que l'on va donc retrouver chez le SDF ou lorsque les conditions d'hygiène sont précaires. Quintana fait référence à 5 et la fièvre des tranchées était aussi appelée fièvre quinte car elle survenait tous les 5 jours, le bacille étant relâché de l'endothélium colonisé en premier vers le sang et ensuite vers les globules rouges.

La périodicité de la fièvre est la caractéristique sur laquelle vont se concentrer les médecins de Molière (avant l'invention de la microbiologie). Cette périodicité correspond à un relargage de parasite des globules rouges vers le sang. La fièvre quarte et la fièvre tierce des comédies de Molière désignent en fait des formes de paludisme.

- Bartonella Henselae qui provoque la maladie des griffes du chat et peut être responsable d'endocardite infectieuse même en cas d'immunocompétence. On peut prévenir l'infection des animaux domestiques en les empêchant de divaguer et en protégeant l'animal des infestations parasitaires par l'application d'antiparasites.

Il faut retenir que 25 % des endocardites à hémocultures négatives sont des bartonelloses.

L'infection par une bartonella ne protège pas d'une infection par un Babesia ou une Borrellia, les co infections existent, sont fréquentes et contribuent à la gravité et à la chronicité de la pathologie.

## LA COXIELLOSE

Là aussi, il s'agit d'une anthrozoonose.

Le terme de fièvre Q (Q = Quiry = Question) traduit bien le désarroi des cliniciens qui observaient cette fièvre chez des ouvriers des abattoirs en Australie. Il s'agit de la maladie la plus contagieuse qui existe puisqu'une seule bactérie peut transmettre la maladie à un humain (de sorte que le germe est considéré comme un agent militaire dans le cadre d'une guerre biologique).

L'agent de la fièvre Q a été identifié sous le nom de Coxiella Burnetii en 1938 sur des tiques. La contamination se fait en général par la respiration de poussières contaminées. Il n'y a pas de transmission par voie orale c'est à dire que les aliments issus d'un animal contaminé ne transmettent pas la maladie.

Des épidémies sont régulièrement signalées. L'observation de la transhumance des ovins dans la vallée de Chamonix, a un intérêt touristique certain mais s'est accompagnée durant l'été 2002 d'une épidémie de syndromes grippaux avec hépatite (une centaine de cas) dont l'étiologie était la fièvre Q. Cette maladie guérit en général de manière spontanée mais est dangereuse chez la femme enceinte où elle induit des avortements et en cas de valvulopathie ou de port de prothèses valvulaires en raison du risque d'endocardite qu'elle entraîne.

Il existe un vaccin et on vaccine en Australie les personnes régulièrement en contact avec des animaux d'abattage.

LE TRAITEMENT DES ENDOCARDITES A GERMES INTRACELLULAIRES :  
présente des caractéristiques communes.

Le traitement est toujours très prolongé, encore plus que lors des endocardites à germes habituels et parfois à vie comme lors des endocardites à coxiella. Il fait appel à des antibiotiques à diffusion intracellulaire comme les cyclines, le chloramphenicol, les quinolones ou l'hydroxychloroquine.

## CONCLUSION :

**Dans le cadre d'endocardite à hémocultures négatives (5% des endocardites) ou en cas d'hépatosplénomégalie fébrile, il faut retenir le nom de deux anthrozoonoses fréquentes : la bartonellose et la coxiellose. Le diagnostic est sérologique et le traitement fait appel à des antibiotiques à diffusion intracellulaire avec une durée du traitement particulièrement longue.**

SERGE SARZOTTI

